<table>
<thead>
<tr>
<th>Section</th>
<th>Page</th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td>Le P.Q. et la souveraineté</td>
<td>2</td>
</tr>
<tr>
<td>Robert Kaplan à Glendon</td>
<td>3</td>
</tr>
<tr>
<td>GCSU Report Cards</td>
<td>6</td>
</tr>
<tr>
<td>CIAU Football Awards</td>
<td>11</td>
</tr>
</tbody>
</table>
Le P.Q. et la souveraineté

par Yves Caron

Le Québec vit présentement une crise majeure : les différents tendances opposant certains ministres et députés du parti québécois, sur l'idée de faire de la prochaine élection québécoise une élection référendaire, en constituent le point central.

Le Québec peut être reconnu, au sein du Canada, comme étant le centre le plus enflammé de l'activité sociale et politique. Il suffit de nous rappeler les masses de Québécois prenant le pavé des grands rues montréalaises, dans les années 60, comme scène de leurs démonstrations nationalistes, la crise d'octobre et la loi des mesures de guerre, de même que les manifestations syndicales des secteurs public et parapublic qui, cycliquement, viennent paralyser l'appareil gouvernemental. Donc, si la Belle Province est plus sensible à la chose politique, il n'en demeure pas moins que de tous les sujets, il n'y a en un, en particulier, qui lui laisse attendre son point d'âblution à une vitesse surprenante : la question nationale.

Il est vrai, cependant, que depuis le référendum et le rapatriement de la constitution, l'intérêt de la population québécoise n'a jamais été aussi galvanisé par cette idée, et, quand elle reprenait le devant de la scène, ce n'était que pour faire part au peuple des décelements internes du parti québécois sur le sujet.

Mais cette fois-ci, avec les démissions de certains ministres et députés du gouvernement québécois, la situation prend un aspect des plus difficiles et des plus graves.

Les classes

D'ou provient cette explosion, à l'intérieur du gouvernement, qui a connu une apogée avec le départ de cinq ministres : Gilbert Paquette, ministre de la Science et de la Technologie, Jacques Léonard, ministre des Transports, Denis Lemieux-Bantey, ministre délégué à la condition féminine, de même que Jacques Parizeau, ministre des Finances et Claude Lorrain, ministre des Affaires sociales et père de la loi 101. Et il est à craindre que d'autres ministres ou députés ne suivent.

Bien sûr, a première vue, ces départs sont le résultat de la levée de boucliers entre ce qui est manichéen : le pouvoir centrifuge, appelé les "radicaux" et les "modérés". Sur les 28 membres du Conseil des ministres, il est possible de dénombrer 12 ministres se rangeant dans le clan des radicaux.

Les radicaux au congrès de 1984, ayant peur de voir l'article du congrès de 81 restes en vigueur, firent adopter par les membres une seconde motion voulant qu'un vote pour le parti québécois équivaut à un vote pour la souveraineté, lors des prochaines élections.

C'est cette article du programme que les radicaux ont trouvé compromis, par le groupe dit des Laurières (les 12 radicaux), cette proposition est contenue dans le texte rendu le 9 novembre dernier.

Les modérés, de leur côté, défendent leur position sans changer un iota à leur volonté de ne pas faire porter la prochaine élection sur la souveraineté et se placent sur les problèmes actuels du Québec, ce qui ramènerait le parti à la situation d'avant 1981.

Donc, c'est à travers des positions tout à fait à l'opposé de celles des "purs" et "des révisionnistes", que demeurent les tendances les plus récentes à l'intérieur du PQ.

L'origine du problème

Si l'idée d'indépendance, dans les années 70, a fait la force du parti québécois, et qu'elle était le moteur par où toutes les idées furent élaborées, elle peut être considérée, dans les années 80, comme l'idée qui promet la survie du gouvernement québécois.

Donc, le fait que le PQ a connu un seul principe unificateur, cultivé par toute la nouvelle génération, c'est une certaine volonté populaire dans la précédente décennie, laisse maintenant le parti de René Lévesque dans une situation d'isolement, puisque la population québécoise ne reconnaît plus la souveraineté comme étant la principale préoccupation dans leurs coeurs.

Ainsi, c'est sur pareille base que s'élève la présente querelle, à l'intérieur du PQ et du gouvernement, entre tenants de l'orthodoxie indépendantiste et ceux qui ne voient point faire de la prochaine élection une élection référendaire. Ces derniers acceptent mal le fait de voir le parti se conduire lui-même à la défaite par suite du manque d'engagement dans la population lors du prochain scrutin qui se fera au plus tard au printemps 1988.

Quant aux radicaux, ils seraient prêts à envisager la défaite au "service" de la cause, transformant ainsi le parti québécois beaucoup plus en un mouvement politique que le parti recherchant la victoire absolue.

Les positions

La cause de tout ce bouleversement politique, sur la colline parlementaire à Québec, suit le déroulement suivant. Le problème trouve sa source au congrès national du PQ de 1981-82. A la suite de l'éclectisme républicain de 1980 et du "coup de force" fédéral, le degré de frustration était fort élevé au sein du parti québécois. C'est dans cet état d'esprit que fut adopté l'article voulant que la prochaine élection porte sur la souveraineté de l'époque. René Lévesque appuyait cette motion. Mais, quelque temps après cette prise de position radicale à l'intérieur du PQ, le premier ministre a affirmé qu'en se basant sur l'idée de souveraineté, chercha une porte de sortie.

par René Lévesque

Parmi les ministres qui détiennent les clés du pouvoir, incluant ceux ayant déjà démissionné, se trouvent MM. Parizeau, Laurin, Paquette, Harel, Lemieux-Bantey, Marois et MM. Landry, Léonard, Léger, Laurier, et Dean. Les modérés comme principaux leaders, le premier ministre et le ministre Pierre-Marc Johnson.

L'origine du problème

Si l'idée d'indépendance, dans les années 70, a fait la force du parti québécois, et qu'elle était le moteur par où toutes les idées furent élaborées, elle peut être considérée, dans les années 80, comme l'idée qui promet la survie du gouvernement québécois.

Donc, le fait que le PQ a connu un seul principe unificateur, cultivé par toute la nouvelle génération, c'est une certaine volonté populaire dans la précédente décennie, laisse maintenant le parti de René Lévesque dans une situation d'isolement, puisque la population québécoise ne reconnaît plus la souveraineté comme étant la principale préoccupation dans leurs coeurs.

Ainsi, c'est sur pareille base que s'élève la présente querelle, à l'intérieur du PQ et du gouvernement, entre tenants de l'orthodoxie indépendantiste et ceux qui ne voient point faire de la prochaine élection une élection référendaire. Ces derniers acceptent mal le fait de voir le parti se conduire lui-même à la défaite par suite du manque d'engagement dans la population lors du prochain scrutin qui se fera au plus tard au printemps 1988.

Quant aux radicaux, ils seraient prêts à envisager la défaite au "service" de la cause, transformant ainsi le parti québécois beaucoup plus en un mouvement politique que le parti recherchant la victoire absolue.

Les positions

La cause de tout ce bouleversement politique, sur la colline parlementaire à Québec, suit le déroulement suivant. Le problème trouve sa source au congrès national du PQ de 1981-82. A la suite de l'éclectisme républicain de 1980 et du "coup de force" fédéral, le degré de frustration était fort élevé au sein du parti québécois. C'est dans cet état d'esprit que fut adopté l'article voulant que la prochaine élection porte sur la souveraineté de l'époque. René Lévesque appuyait cette motion. Mais, quelque temps après cette prise de position radicale à l'intérieur du PQ, le premier ministre a affirmé qu'en se basant sur l'idée de souveraineté, chercha une porte de sortie.

par René Lévesque

Parmi les ministres qui détiennent les clés du pouvoir, incluant ceux ayant déjà démissionné, se trouvent MM. Parizeau, Laurin, Paquette, Harel, Lemieux-Bantey, Marois et MM. Landry, Léonard, Léger, Laurier, et Dean. Les modérés comme principaux leaders, le premier ministre et le ministre Pierre-Marc Johnson.

L'origine du problème

Si l'idée d'indépendance, dans les années 70, a fait la force du parti québécois, et qu'elle était le moteur par où toutes les idées furent élaborées, elle peut être considérée, dans les années 80, comme l'idée qui promet la survie du gouvernement québécois.

Donc, le fait que le PQ a connu un seul principe unificateur, cultivé par toute la nouvelle génération, c'est une certaine volonté populaire dans la précédente décennie, laisse maintenant le parti de René Lévesque dans une situation d'isolement, puisque la population québécoise ne reconnaît plus la souveraineté comme étant la principale préoccupation dans leurs coeurs.

Ainsi, c'est sur pareille base que s'élève la présente querelle, à l'intérieur du PQ et du gouvernement, entre tenants de l'orthodoxie indépendantiste et ceux qui ne voient point faire de la prochaine élection une élection référendaire. Ces derniers acceptent mal le fait de voir le parti se conduire lui-même à la défaite par suite du manque d'engagement dans la population lors du prochain scrutin qui se fera au plus tard au printemps 1988.

Quant aux radicaux, ils seraient prêts à envisager la défaite au "service" de la cause, transformant ainsi le parti québécois beaucoup plus en un mouvement politique que le parti recherchant la victoire absolue.

Les positions

La cause de tout ce bouleversement politique, sur la colline parlementaire à Québec, suit le déroulement suivant. Le problème trouve sa source au congrès national du PQ de 1981-82. A la suite de l'éclectisme républicain de 1980 et du "coup de force" fédéral, le degré de frustration était fort élevé au sein du parti québécois. C'est dans cet état d'esprit que fut adopté l'article voulant que la prochaine élection porte sur la souveraineté de l'époque. René Lévesque appuyait cette motion. Mais, quelque temps après cette prise de position radicale à l'intérieur du PQ, le premier ministre a affirmé qu'en se basant sur l'idée de souveraineté, chercha une porte de sortie.
**Robert Kaplan Leadership liberal**

by David Olivier

The three-year team of Michael Horn, Chairman of Glendon's History Department, is drawing to a close. There are new regulations, a new student council, and a new department. In a series of meetings last fall, President and Vice President of the GSA, Philippe Garigue sat with faculty and students to discuss the current state of the department. In the fall, they originally had taken place in Glendon's meeting rooms, but recently the group had moved to the more modern classroom facilities.

The meeting had been called to discuss the future of the History Department, and to ensure that the new faculty members are adequately supported.

The Committee will meet and interview new faculty members for the position, and will jointly decide on a candidate.

The Committee, consisting of the Principal, Vice Principal, and the Chair of the Department, will meet to decide on a candidate. The Chair of the Department has not had any concerns with the appointment of the new History Faculty.

The Committee has its work cut out for it, and there is no clear choice for the position at present.

**Crise alimentaire en Afrique**

par José Bormans

"La coopération au développement est devenue une partie de nos préoccupations quotidiennes. Beaucoup de Canadiens sont conscients que nos efforts de coopération peuvent contribuer efficacement à la réalisation des objectifs que nous approuvons l'amélioration des déshumains. Il faut que les canadiens puissent voir et entendre eux-mêmes ce qui se passe, qu'ils puissent comprendre le rôle qu'ils participent personnellement à jouer dans le développement de l'Afrique et de l'Afrique au siècle 21.

Le projet de la coopération alimentaire a été lancé de manière massive et souvent neufs réseaux de programmes d'aide ou de services pour les pays du monde en voie de développement. Le projet de la coopération alimentaire a été lancé de manière massive et souvent neufs réseaux de programmes d'aide ou de services pour les pays du monde en voie de développement.

En outre, cette participation canadienne au mouvement des gouvernements ocidentaux au malheur de ces populations a été réalisée après qu'on a considéré la situation africaine comme mondiale et de décider, collectivement, du futur du Canada en ce qui concerne le développement alimentaire.

Ces deux questions ont un point commun : ce qui est notre degré de consciencisation face à de tels problèmes de subsides de développement alimentaire, et à la question de savoir comment ils puissent être traités. Il peut être envisagé que l'agriculture soit dans l'avenir le point de départ de l'approche alimentaire.

La coopération alimentaire a été lancée de manière massive et souvent neufs réseaux de programmes d'aide ou de services pour les pays du monde en voie de développement. La coopération alimentaire a été lancée de manière massive et souvent neufs réseaux de programmes d'aide ou de services pour les pays du monde en voie de développement. La coopération alimentaire a été lancée de manière massive et souvent neufs réseaux de programmes d'aide ou de services pour les pays du monde en voie de développement.

La coopération alimentaire a été lancée de manière massive et souvent neufs réseaux de programmes d'aide ou de services pour les pays du monde en voie de développement. La coopération alimentaire a été lancée de manière massive et souvent neufs réseaux de programmes d'aide ou de services pour les pays du monde en voie de développement. La coopération alimentaire a été lancée de manière massive et souvent neufs réseaux de programmes d'aide ou de services pour les pays du monde en voie de développement. La coopération alimentaire a été lancée de manière massive et souvent neufs réseaux de programmes d'aide ou de services pour les pays du monde en voie de développement.
Joyeux Noël!

Pro Tem a terminé son premier semestre et interrompt ses publications pour la période des Fêtes. Le prochain numéro est prévu pour le 14 janvier. Ceci donnera congé à nos nombreux membres (environ 25) qui ont travaillé sans rélache pour vous procurer un journal intéressant et vous tenir au courant de l’actualité.

Si la publication hebdomadaire de Pro Tem est possible, c’est grâce à la collaboration de plusieurs étudiants bénévoles qui ont décidé de s’impliquer et travailler souvent dans l’ombre. Leur travail est très apprécié car chaque étape est importante... Merci à tous.

La rédaction tient à remercier plus spécifiquement Judy Hahn, responsable des divertissements et Claude Fileau, responsable de la correction, qui contribuent pour des raisons professionnelles. Leur motivation et leur soucis du travail bien fait les ont guidé tout au long de leur mandat à Pro Tem et fut très apprécié. Bonne chance dans vos projets futurs.

Noël est la période de l’année où tous se donnent un temps d’arrêt afin de renouer les amitiés et resserrer les liens familiaux. Pour les étudiants cette période veut aussi dire trois semaines de repos bien mérité où l’on tente d’oublier les dissertations et les examens.

Au retour, ce sera l’occasion de recommencer en forme et plein de bonnes résolutions... Si vous hésitez encore à vous joindre à un club ou débuter une nouvelle activité à Glendons, ce sera le temps ou jamais avant la fin de l’année académique. Peut-être même voudrez-vous vous joindre à Pro Tem ? Vous êtes le/a bienvenue.

Toute l’équipe de Pro Tem souhaite un bon et joyeux Noël aux étudiants de Glendons et une nouvelle année remplie de succès scolaire.

Pro Tem has wrapped up its first semester and is now taking a break for the festive season. The next edition is scheduled to appear January 14. Our many members (about 25 in all) will be resting up after a semester of hard work, trying to bring you an interesting informative paper.

It is only through the generous efforts of a team of active and interested students, frequently working in anonymity, that Pro Tem appears regularly, week after week. Their work is much appreciated by our editorial staff, and contributions at all levels are important... thank you one and all.

We would especially like to thank Judy Hahn, our entertainment editor, and Claude Fileau, chief copy editor, who are leaving the staff for professional reasons. Their motivation and attention to the quality of Pro Tem material have been constant throughout their involvement with paper and have been much appreciated. Good luck, Punch and Judy, in your future projects.

Christmas is traditionally the time of the year for renewing friendships and strengthening family ties. For students, it’s also a three-week hiatus in which to rest up and forget those essays and exams. In January, we’ll be back, refreshed and full of worthy resolutions (maybe). If you haven’t yet joined a club or become active at Glendons in some way, January will be the time to do it. Maybe you’d even like to join the Pro Tem staff. You’re more than welcome.

The whole staff of Pro Tem wishes you a merry Christmas and a New Year full of successful ventures.

Dear Editor:
As a final comment on the seemingly never-ending debate between Radio Glendons and the Café de la Terrasse, it should be noted that the venue through which the rather vocal representatives of Radio Glendons vented their frustration, i.e. this space, is totally inappropriate.

If they had any knowledge of the basic tenants of client-oriented commerce, they would recognize that the Café’s function is to provide a service to the College community as a whole. It does not exist to provide the primary source for the fledgling exercise of questionable artistic license.

If these representatives understated the basic structure of the management system in the Café, they would recognize that the Board of Directors sets policy covering all aspects of the activities occurring in the Café. These are guidelines for the manager to employ at his discretion in consideration of our priority, the patrons.

The ultimate decision lies with the Board. If the management of Rad... Glendons had civility approached the Board rather than tossing demeaning taunts at the employees, this situation of antagonism need never have arisen. Rather than draw weak analogies based on dim childhood memories, it is best to simply state in terms that are relevant to the present conflict that the Café’s mandate is to work with and for the whole Glendons community.

Through cooperation, the management of Radio Glendons and the Café should be able to fulfill their common responsibility to the students. The survey investigating the music-listening preferences of our patrons is the first step in greater coordination between the two organizations. From this point, we can achieve the dual purpose of providing an audience for Radio Glendons and audio entertainment that enhances the comfortable atmosphere in the Café.

Yours truly,
Peter Gibson
Manager, Café de la Terrasse

Pro Tem is the weekly bilingual and independent newspaper of Glendon College. All copy is the sole responsibility of the editorial staff unless otherwise indicated. Pro Tem is distributed to the main campus of York University, Ryerson Institute, Champion Bookstore, COFTM and Glendon College.

Pro Tem is the weekly bilingual and independent newspaper of Glendon College. All copy is the sole responsibility of the editorial staff unless otherwise indicated. Pro Tem is distributed to the main campus of York University, Ryerson Institute, Champion Bookstore, COFTM and Glendon College. The deadline for submissions is Wednesday at noon and advertising should be sent before 5 o’clock on Wednesday. Our offices are located in the Glendon Mansion. Telephone – 487-6133.

Positions à combler
Les postes de responsable des divertissements ainsi que de responsable de la correction sont maintenant ouverts aux candidatures. Les personnes intéressées devraient préférentiellement être bilingues. Si intéressé(e), venez à la rencontre de Pro Tem du 9 janvier prochain dans les locaux de Pro Tem (pavillon Glendon).

Postes à filled
Pro Tem is currently looking for candidates to fill the positions of Entertainment Editor and Proofreading Coordinator. We would prefer candidates to be bilingual.

Any interested in one of these positions should come to the January 9th, 1984 Pro Tem meeting in the Pro Tem offices (Glendon Hall).

Pro Tem est l’hebdomadaire bilingue et indépendant du Collège Glendon. Tous les textes sont sous la responsabilité de la rédaction, sauf indication contraire. Pro Tem est distribué sur le campus principal de l’Université York, au College Ryerson, à la branche Champain, au Centre francophone (COFTM) et au Collège Glendon. La date limite pour les articles est le mercredi à midi et la publicité doit nous parvenir au plus tard le mercredi à 17h.

Nos bureaux sont situés dans le Pavilion Glendon. Téléphone – 487-6133.

Traduction de l’éditorial
John Maxwell
Curatouriste
Les Beaulieu
Typographes
Sharon Brown
Patti Seguin
Elise Veilleux
Proofreaders
Mary Grifiths
Lucie Plourde
John Maxwell
Assistante à la production
Antoinette Alaimo
Carol Simpson
Office Manager
Elizabeth McCullough
Rédacteur en chef
Bernard Asselin

Pro Tem is the weekly bilingual and independent newspaper of Glendon College. All copy is the sole responsibility of the editorial staff unless otherwise indicated. Pro Tem is distributed to the main campus of York University, Ryerson Institute, Champion Bookstore, COFTM and Glendon College.

The deadline for submissions is Wednesday at noon and advertising should be sent before 5 o’clock on Wednesday. Our offices are located in the Glendon Mansion. Telephone – 487-6133.

Positions to be filled
Pro Tem is currently looking for candidates to fill the positions of Entertainment Editor and Proofreading Coordinator. We would prefer candidates to be bilingual.

Any interested in one of these positions should come to the January 9th, 1984 Pro Tem meeting in the Pro Tem offices (Glendon Hall).
Canadian students abroad presents:

JAMAICA

"A week of luxury and pure decadence"

"I imagine yourself in a private villa. With a cook, maid and gardener to spoil you. With your own pool for lazy days in the sun. And the freedom of your own rental car to explore the wonders of an island paradise. All this can be yours with a villa vacation located along the breathtaking northshore of Jamaica in Montega Bay. A Rivonshore and Discovery Bay, starting or maintaining con-
servative newspapers. More than 40 students attended to hear speakers such as the Spectator's R. Emmett Tyrell Jr. lecture on tactics and strategy.

"Don't print Klu Klux Klan literature," Tyrell advised. IEA Executive Director Phillip Marcus suggested: "If someone accuses you of being racist or a sexist, accuse them back of McCarthy tactics."

One person contacted who attended that conference but asked not to be identified said: "They told me that when I was ready to go ahead publishing, I shouldn't worry about the money. They said they'd take care of that."

Canadian students attended to hear speakers such as the Spectator's R. Emmett Tyrell Jr. lecture on tactics and strategy.

"Don't print Klu Klux Klan literature," Tyrell advised. IEA Executive Director Phillip Marcus suggested: "If someone accuses you of being racist or a sexist, accuse them back of McCarthy tactics."

One person contacted who attended that conference but asked not to be identified said: "They told me that when I was ready to go ahead publishing, I shouldn't worry about the money. They said they'd take care of that."

...
<table>
<thead>
<tr>
<th>GCSU EXECUTIVE REPORT CARDS</th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td><strong>PRESIDENT</strong></td>
</tr>
<tr>
<td><strong>GRADE:</strong> C</td>
</tr>
<tr>
<td><strong>COMMENTS:</strong> Has been noticeably absent on a few occasions. Hopefully, this will change in the new year.</td>
</tr>
<tr>
<td>Carole Strypchuk</td>
</tr>
</tbody>
</table>

<table>
<thead>
<tr>
<th><strong>DIRECTOR OF ACADEMIC AFFAIRS</strong></th>
<th><strong>DIRECTOR OF EXTERNAL AFFAIRS</strong></th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td><strong>GRADE:</strong> B</td>
<td><strong>GRADE:</strong> B+</td>
</tr>
<tr>
<td><strong>COMMENTS:</strong> Did some excellent work during the strikes in order to assist students who were affected academically.</td>
<td><strong>COMMENTS:</strong> Good work over the summer and during the strikes. Perhaps a demonstration or a group to go to the Bovey Commission protests should have been organized. An active member of the Executive and Council.</td>
</tr>
<tr>
<td>Neil Orford</td>
<td>Jas Ahmad</td>
</tr>
</tbody>
</table>

<table>
<thead>
<tr>
<th><strong>DIRECTOR OF COMMUNICATIONS</strong></th>
<th><strong>DIRECTOR OF CULTURAL AFFAIRS</strong></th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td><strong>GRADE:</strong> D</td>
<td><strong>GRADE:</strong> C</td>
</tr>
<tr>
<td><strong>COMMENTS:</strong> Started off with a bang during Orientation Week and slowly(?) went downhill following that. Cultural activities have been poorly advertised. Maybe the Communications Committee can assist Kathie in the future.</td>
<td><strong>COMMENTS:</strong> Trying hard but perhaps foregoing the expensive bands and comedy troupes in favour of disk jockeys would bring better attendance and a lesser deficit. Sometimes, simplicity is best.</td>
</tr>
<tr>
<td>Kathie Darroch</td>
<td>Rob Bradt</td>
</tr>
</tbody>
</table>

**DIRECTOR OF CLUBS & SERVICES**

| **GRADE:** C+                  |
| **COMMENTS:** Has made herself available to the clubs in general. |
| Katie Thomas                  |

---

1/3 OFF

**REGULAR FARES**

**WITH THE VOYAGEUR STUDENT DISCOUNT TICKET BOOKLET**

If you'd like to visit your friends and relatives more often, here's how to do it and save money. Buy a booklet of 7 return-trip tickets to and from the same two points and you pay 1/3 less than you would if you'd bought regular return tickets. You're also protected against future price increases, so it saves you money that way, too.

Travel any day of the week, any day of the year (holidays included). The only restriction is that you use the tickets during the school year from September 1st to May 31st.

Get your Voyageur student discount booklet at any Voyageur bus terminal or agency or at a participating Affiliated Voyageur System member. (Be prepared to show your student I.D. card.)
Santa has really been backlogged with work this year so he
p.r. e.l.f. specially appointed, sent *Pro Tem* replies to letters from
Glendon.

Dear Bernard Aoeuin:
It has been noticed that you
have this most peculiar
habit of speaking into this little
black box that clicks in response.
Santa feels that you must be the
most deprived journalist of all
time and that you desperately
require an old-fashioned steno
pad.

Dear Wayne Burnett:
No, Wayne, I can't allow a
larger portion of the bureaucratic
power you want; but I can give
you a bigger briefcase.

Dear Eva (Wood Porter):
Santa is going to give you 20th
century technology to help you
cope with your role as Wood sign
and carriage painter. On
Christmas morn, you will find
under the tree a brand new
bright red marker, and a stencil
so your signs can be letter
perfect.

Dear Steve Devine:
Santa would like to make
amends for past 'wrongs' and give
you a certificate redeemable for
a sweet, coddling review. Offer

Dear Principal Garigue:
It gives Santa the greatest
pleasure and touches his heart to
give you the go ahead for the
extra space you've been
dreaming of for so long.

Dear Peter Gibson & Paul
Charron:
Santa is giving you sponge bats
to work out your tensions with.
As a special bonus, guaranteed
space in *Pro Tem's* Letters to the
Editor column for your biweekly
letters to each other.

Dear Professor Hallway:
Santa would like to offer you a
new hallway in which to pace
about and mutter, located in
Garigue's new building.

Dear Mr. Rill and corporation:
You will be glad to hear that
Santa will not leave coal in your
stocking. It's combustible.
Instead, a potato so you can
continue to offer Glendon
students nutritious meals.

To Glendon Security:
A colour television with a
cable converter and a satellite
dish on top of the booth for
optimum reception.

To Hilliard Girls:
Santa has a special surprise for
all good little girls — a copy of
the #1 bestseller among young
ladies, *How To Make Love To A
Man*. Be sure to share like good
girls.

Dear Pierre Tremblay:
No, I can't give you all the
sports writers you need, but I can
give you light brown suede pants
and shoes to complete your
Indiana Jones look.

December 3rd, 1984
*Pro Tem*
Fool for Love

par Stéphane V. Simard

Tournez à l’est sur King street puis au sud sur Berkeley, et vous voilà, au sein d’un quartier célébré d’entrepôts déserts et d’industries archaïques, au Toronto Free Theatre. Mais ce confortable théâtre n’a de “free” que le nom : 9.00$ les matinées et soirs de semaine, 12.00$ la fin de semaine, et pour les étudiants. 1.00$ en moins (Hum). Bien qu’il n’ait pas de sièges de réservés, la palette de la salle fait de chaque siège une place de choix. Et puis, pour être franc, cette pièce vaut la dépense.

La production met en scène deux acteurs canadiens réputés, Jennifer Dale et Brent Carver, qui incarnent May et Eddie, un couple obsédé et troublé. Vous pensez que vous ne pouvez pas vous y résoudre ? Ne vous découragez pas, nous y sommes passés !

Le tout se déroule dans une chambre d’un hôtel miteux, en bordure de la rue de Moi.ca. Une chambre, un lit défait, une table, deux chaises, deux portes (une pour la chambre de bain...), une fenêtre qui tient lieu d’indicateur temporel et le vieil homme. Lorsque la musique sert, il est en train de manger un repas.

Eddie serment May. May est assise près de la fenêtre. Il est en train de manger un repas.

On apprend que le vieil homme pourra être le père commun d’Eddie et de May : mais il demeure un doute. Et ni Eddie ni May ne semblent se croire demi-frère et soeur. Ils aiment depuis déjà 15 ans. Mais leur passion détruit tout ce qui est, d’une certaine façon, assez obscurs. Il ne semble pas y avoir de message universel à ce récit. Il ne semble que la pièce soit symbolique. Il ne demeure pas moins que l’histoire s’achève sur une note imprièse. Mais je ne comprends pas la pièce, car la pièce mérite d’être vue.

by Nancy Stevens

The face is evocatively familiar, and so is the name — Sutherland. But he’s not the one you’re thinking of, Kiefer Sutherland, son of Canadian actors Donald Sutherland and Shirley Douglas, wants to be recognized for his own talents, and not just for his famous parents names. He is sitting in the playhouse café across the street from the Bayview playhouse, where his play “17 Going on 30” recently closed because of poor attendance.

“We tried to do what we could with the play, but it didn’t work quite the way we had hoped. The first night, actors were messed up their lines — and these are professionals! We had to cut out 1 1/2 hours of dialogue from two hours, quartering the time within a 2 hour limit, and the writer was fired after only two days of revising because of ‘artistic differences’. I phoned up my Dad, who was going to come down to see the play, and told him not to bother.”

Despite Toronto’s lukewarm reaction to the play, Kiefer is nevertheless glad to be back here where he lived for a number of years. He is now living alone in an apartment in North York, but still con- siders Toronto his home.

continued on page 12...

The well-read young actor of the ’80’s

by James Kozak

Fatal Attraction, being billed as a psychological thriller, is misrepresented. Some genuinely funny instances are al- ready punctuated the suspense at inopportune moments. It is the element of surprise and nervous anticipation that sus- tains such thrillers and when hour (even that which is unintended) creeps in, it tends to relax one rather than push him to the front of his seat.

In one instance, Blair Griffin, with a straight face, yields an impossibly long knife (an even- tual murder weapon) to slice a piece of cheese. A stabbing victim already collapsed on the floor. The audience gains the strength to get up and stagger across the stage in a fruitless attempt to avenge the attack. Still, aside from the ill-timing of the humorous lines, there is insufficient mystery to catch you off guard.

Fatal Attraction takes place over a period of three days in late October, in the living room of a remote Nantucket beach house. It is a very elaborate set, complete with a fireplace and jacuzzi (just the sort of place this writer intends to retire to).

As star film star, Blair Griffin, is arriving in her estranged husband, Morgan Richards. Between these two comes Tony Lombardi, a de- ranged paparazzi who has stalked Blair throughout her 15 year career. The intrigue that develops among these three characters sets the stage for scene two.

Enter Sergeant Doris Aylesworth, Lieutenant Gus Broaden, two local police of- ficers. Maggie Stratten is Blair’s agent. An intricate plot unfolds over the next two days that takes a dizzying amount of twists and turns. Gus, as detective, shows shades of Columbo in his attempt to solve the crime.

Playwright Bernard Slade, also known for Same Time Next Year, obviously spent a great deal of time working out the intricacies of his first mystery- thriller for its world premiere here in Toronto. Slade pur- posefully left a few clues to bait the audience but they are still not enough to make a good case. He also admits Fatal Attraction is not a classic mys- tery in the Agatha Christie tradition.

Toronto is intended to be a tryout city for this play, hope- fully destined to a Broadway run. There should first be more alterations and cut the dramatic aspect, considering the play runs an unusual two hours.

As for the cast, Gus, with his small-town cop idiocysnacies make actor Ken Howard a likeable guy. Blair is still retained much of her appeal as well as efficiency. With their help, Sergeant Aylesworth remains independent alongside her slightly pairing partner. Gus. Finally Blair’s agent Maggie appears very con- vincingly successful in her con- niving tendencies.

Tom Troupe is director, Lorne Kennedy, associate di- rector, J.P. Linton and Toby Tarrow, producers, Blair Griffin is played by Dawn Wells. Her husband Morgan is played by Robin Ward. Tony Noll plays the creepy paparazzi, Jayne Eastwood, the Sergeant, Ken Howard’s side kick, and Bettie Ford, the agent. Fatal Attraction runs until Dec. 8th at the St. Lawrence Centre on Front St. For ticket information call 366-7723. Because of some negative press following its opening, the production crew are making some altera- tions to rectify some of the problems we have mentioned here.
A Deep Poem

Dog! I stepped in dog's doings the other day. Picking flowers from streams of poo.

Why?

I am a solitary letter. So try the mousey club song,

see you real soon. But it was forever.

Turned his head and faded from view.

Oho, sorrow, that it has fallen to this. A state of man.

Messy Shoe!

Doggly poo.

Chaos.

Cristal d'amour par Léo Bousalac

J'avance sur des pas qui s'épaississent. Je ne vois plus qui quelle luxe, quelle froideur!

Qu'y-a-t-il dans le vent?

Sont-ces mes larmes, sont-ces mes larmes?

Elles auraient donc gelé dans des gouttes monnahes.

Etoilées, les bras pointus les couleuvres de glace, ou de fins napperoes broderons.

Qu'y a-t-il dans le vent?

Sont-ces mes baisers, sont-ces mes baisers?

Ils auraient donc brûlé du temps passé sur ta bouche. Usées comme polis d'avoir rougi de longtemps sur ton corps pudibond.

Qu'y a-t-il dans le vent?

Sont-ces mes amours, sont-ces mes amours?

 Ils se seraient effrités en menues miettes scintillan- nes.

Et dans l'espace fixe, tombant drus par terre pour être pliénées

Qu'y a-t-il dans le vent?

Sont-ces mes rêves, sont-ces des désirs?

Ils seraient donc arrivés à me reprendre tout.

D'une cruelle sans pareil, ils me couvrent et me cernent, immédiatement.

Qu'y a-t-il dans le vent?

Sont-ces mes rêves, sont-ces des rêves?

Je tremble dans mes habits minces.

Et pas qu'il s'espasit sous mon fourré désarçons.

Mais le reste de l'année est toujours éternellement mort.

Qu'y a-t-il dans le vent?

Il neige! Enfin il neige! Il neige sans fin.

La visite du Pape

One-Member Family Christmas

There is a lonely bright star And its reflection mirrored from raised eyes. A single hand outstretched Empty, waving, grasping thin gray thread.

The sounds of joy and wishes Always silent and full of meaning As the restless cold is forever the only companion Never too giving, toothless grins. That for a day in the year are one Bright caps and red cross the earth. Of a many one member family Christmas.

A. Alamia 20
The Rod's extend themselves

by Bill Ariss

The Glendon Rods, this college's men's basketball team, started their 10-game regular season in winning fashion on November 15 by outlasting Alumni 52-43 at the Tart McKendrie gymnasium. Competing in the highly competitive 11-team torched league, the Rod's hope to repeat last year's success by qualifying for post-season play.

This season opener against Alumni featured some fundamentally sound basketball. Both teams employed a basic (1-2-2 and/or 2-1-3) zone defense, until the final three minutes of play when the Alumni squad were forced to go man-to-man in an attempt to open things up. The Glendon offense featured a balanced scoring attack. Power forward turned center Vince Ball, guard John Markessini and forward Peter O'Hara were the big Rod's, scoring 10 points apiece. Alumni did not experience such dispersal in scoring. Their one main threat, ex-varsity center 6'8 Caldwell Smith, accounted for more than half of his team's offensive production.

Although Glendon dominated most aspects of the game, including rebounding and shooting percentage from the field, their foul shooting was horrendous. Fortunately, the team's poor shooting from the line was negated by Alumni's inability to hit from the outside. Against strong teams such as Osgoode or Founders, foul shooting could spell the difference. All things aside, the Glendon team displayed the type of disciplined style combined with clutch scoring, needed to produce a winning record.

The Rod's next home game (at the Proctor Field House) is Monday Dec. 3 at 8:30 pm against Calumet.

While the players aren't naive enough to expect much in the way of fan support, they make for a most pleasant surprise to have a spectator or two present.

Discipline...The name of the game

by Pierre Trumbly

On Monday Nov. 26, the Glendon men's basketball team entertained Osgoode Hall at the P.F.H.G. gym before a live audience estimated at 70 people. As everybody knows (did Osgoode Hall won the basketball championship last year? It was a tough game for Glendon, the visitors being taller and more experienced. Neverthe less, Glendon offered a good opposition in the first quarter taking the lead 12-10. However, the second quarter was another story, the visitors played individually and made a lot of fouls resulting in a 28-12 deficit after the first half. Coach Peter Jensen had a meeting with his players at half time and Glendon came through stronger during the second half, they were only outscored by 4 points but the damage was already done. Final score: Osgoode Hall 46 Glendon 26.

The lead scorers for Glendon were Vince Ball and Chuck O'Rourke. This defeat brings Glendon's record to 1-2. The next game is scheduled for Monday December 3 against Glendon, don't forget to look at the Glendon Recreation Board for more information concerning the time and the visitors. Our teams play a very exciting game and having supporters is a very good stimulant for the players. See you there!

Victory for women's basketball team

by Michele Hoeth

For the first time in several years, the Glendon women's basketball team was able to register a convincing victory over their rivals the Alumni from the past. Osgoode has been a tough adversary, but this year they proved to be no match for our team, surrendering 22-6 to our Glendon fang. This was the second victory for the Glendon women in their short season; with a win last week over Calumet. (which had been recorded in last week's paper as a loss)! Keep up the good work Glendon and here's looking for the playoffs!!

Standings tighten at end of first round

by Scott Rogers

Twas an afternoon of upsets on the final day of the first half of the Glendon Floor Hockey League for 1984/85.

Thanks to steady goaltending by fantastic Francois Fuhr, the combined defensive talents of Dave Docherty and Dan Salming, the sharpshooting of Peter Esposito and Michel Messier, and continuous hustle from Luc Lafontaine and Scotty Savard, the RoughRunners overpowered the RoughRunners to manage a 7-4 victory and a tie for first place going into the second half of the grueling GFHL schedule.

Rocky Rocky Weggret, just called up from the junior ranks, was a standout in net for the Runners as the Dogs dominated the game with their relentless forechecking. The RoughRunners consequently coughed up the puck too often late in the game, allowing the Dogs to run away with the game, 1-0.

We'll get to the next game, doggone it, snapped a beleaguered captain Laval Lafleur after the match.

A key to the victory was a two minute penalty on the Dogs who eventually matched the Dogs left Stan Semenik open who eventually caught up the Dogs in last week's game. The Dogs eventually scored scoring sensation Norman Nilsson but in the process of the Dogs led left Stan Semenik open who eventually caught up the Dogs in last week's game. The Dogs eventually scored;

A key to the victory was a two minute penalty on the Dogs who eventually matched the Dogs left Stan Semenik open who eventually caught up the Dogs in last week's game. The Dogs eventually scored;

A key to the victory was a two minute penalty on the Dogs who eventually matched the Dogs left Stan Semenik open who eventually caught up the Dogs in last week's game. The Dogs eventually scored scoring sensation Norman Nilsson but in the process of the Dogs led left Stan Semenik open who eventually caught up the Dogs in last week's game. The Dogs eventually scored;
CIAU Football Awards

by Scott Anderson

The Schenley C.I.A.U. Football awards held annually in Toronto signify the near com-
pletion of another year of University Football.

The eleventh annual Schenley presentation, organ-
ized by the Toronto Junior Board of Trade on behalf of the Vanier Cup, was an exciting and
colaborate effort. Held on Nov. 22 at the Vanier Cup head-
quarters in the Westin Hotel Toronto Ballroom, the two op-
posing teams. University of

Guelph and Mount Allison Uni-
versity, as well as parents, guests, and pupils assembled to honour the achievements of some standing young athletes.

The Peter O'Meara Trophy, for the 1984 Rookie of the Year Award, was presented to Jeff
McArthur, who generously gave up his time to come to our
coach through practices and at the tournament in Kincardine Canada. Thank you also to all those who
donated their time and effort to make the Glendon Swim Team and congratulations on your suc-

cess! Let's see if we can do it again next year!

Possibly the most prestigious award to be presented is the

Hec Cotton Trophy, honouring

the 1984 Player of the Year Award. Phil Scartelne, the 24 year old 6'185 lbs. quarterback
at McMaster University was the recipient. Phil led the country by completing 129 of 203 passes for 1993 yards and 16 touchdowns. This feat is even

golf

more incredible when one re-

sees that he played 4 games with a broken jaw.

The recipients names are important names to remember
because I'm sure their names will reappear in future years
among the professional ranks.

Success for Glendon swim team

by Michele Heath

Glendon College made its first appearance at the

York InterCollege Swim Team last week — and what a debut it was! Our team had a nervous, but
determined beginning, and over the course of the meet we were able to generate enough energy and excitement to

improve an impressive second. This feat is most remarkable when one considers that Glendon's team of twelve was much smaller than those from the other

schools. Glendon's odds were further stacked against our team because we were unable to

find one Glendon student

willing to assist us by being an

official at the tournament. This cost us 26 valuable points!

None of this could deter our mighty Glendon team, how-

ever, as we had strong finishes in many individual and most

relay races. A very special thank you goes out of Peter

McArthur, who generously gave up his time to come to our
college through practices and at the tournament in Kincardine Canada. Thank you also to all those who
donated their time and effort to make the Glendon Swim Team and congratulations on your suc-

cess! Let's see if we can do it again next year!

Possibly the most prestigious award to be presented is the

Hec Cotton Trophy, honouring

the 1984 Player of the Year Award. Phil Scartelne, the 24 year old 6'185 lbs. quarterback
at McMaster University was the recipient. Phil led the country by completing 129 of 203 passes for 1993 yards and 16 touchdowns. This feat is even

golf

more incredible when one re-

sees that he played 4 games with a broken jaw.

The recipients names are important names to remember
because I'm sure their names will reappear in future years
among the professional ranks.

Maple Lys vs. Bethune

by Daniel Sponsale

On Tuesday Nov. 27, the fast paced Glendon Maple Lys met an equally strong opponent in Bethune College. Glendon came out fast and hard and caught Bethune totally un-

awares. Johnny Lumsden, fast becoming the Maple Lys premier sniper, hit two goal posts in the first minute of play. This however, was to be an

unfortunate omen of things to come for Glendon.

As play progressed, Glendon scored first on a goal by Johnny Lumsden, on a beautiful play set up by Sudbury and the Stieglies owi-

n Mike Timmons. Mike then led

with three assists on the night to lead all scorers. Bethune managed to tie the score be-

fore Steve (the Greek) Mastoros showed up, to the delight of the large number of fans, his ex-

ceptional playaing and scoring abilities. Bethune, not helping the Maple Lys cause

much, came back and scored the next goal on a fast break. But, the score was not to be.

Not to be outdone, our very own token Frenchman, Stefan (the Flower) Lajeunesse, scored a pretty goal set up by Jimmy (lack of

eyebrows) Anderson. Inci-

dently, Jim has been skating much faster since his recent 'hair cut' — Way to go Jimmy.

The Maple Lys increased their lead in the final period to 4-2 on Al (should have been a Superstar) Colvin's goal. However, this is where the Lys ended. With six minutes re-
maining in the game, the Lys scored two unanswered goals (unan-
swered, except for Conan Peter Funtz).

Due to the effort of Bethune, the referees, and any other Canadian who happened to be in the wake of this verbal com-

mentary. But, alas, the night was not over yet. With a mere eight seconds left to play in the
game, the score tied at four, and the Lys thinking of offense, offense offense. They're always so offensive, Bethune scored the go-ahead and winning goal.

The game came with four se-

conds remaining. A heart-

breaker to say the least.

Everyone on this team put in a hundred and ten percent effort and the game belonged to Glendon. The whole team worked hard, notwithstanding the fact of a much depleted bench (injuries, etc.). But no

excuses are necessary be-

cause the team played as a team and will get even stronger for the last fourth remaining game. Stay tuned, "We're Talking Proud." The team is looking forward to next week's game. Tuesday at 10:30 p.m. and some
great tickets are available.

Glenlynn is the team

looking forward to next week's game. Tuesday at 10:30 p.m. and some
great tickets are available.

Financial results of the

Glendon marathon

Glendon College is pleased to announce the financial results of the Glendon College Relay Marathon, run on Nov 4, 1984. To date, $747.75 has been raised from sponsors in-

cluding $585.00 raised by the

invincible Dadaist, winners of the award of distinction- 12 bottles of Glendon Brewery w

Extra thanks go to the people

who participated and to the Proctor Field House for its generous co-

operation of the event.

COME ALIVE WITH FIT

FIVE

Fit five is a practical, easy to

follow program to help people out of their arm chairs and onto

the road of fitness. The Adela Galton's consists of 'five levels' and has been designed to take the participant from a sedentary lifestyle to a very

active lifestyle. Participants can enjoy a wide variety of activities and progress through the program at their own pace.

Each Fit Five booklet includes a score card with a list of activities and instructions on how to perform the activities. Participants are encouraged to write down their progress and to keep a record of their achievements.

The program includes:

- Walking
- Cycling
- Yoga
- Swimming
- Dancing

The program is designed to be fun and challenging, and participants are encouraged to tailor the activities to their own needs and abilities.

The road to fitness for all ages and fitness levels is just a click away.

Entre amis trip to Québec

Departure: Thursday February 14 (a.m.). Return: Sunday February 17 (p.m.). First week and ending of Spring, the last of the Carnaval.

CIAU Student Union: $250 deposit required by December 6 but spaces are limited. For further informa-

tion, contact Chloé Cramion & Mylène Giraud at 978-3282 or use the Reservations information service.

Sponsoring the trip is the Cercle Français of Trinity College.

Wanted!

Students to start immediately as babysitters for Excellence classes held at the Proctor Field House during the week.

Monday: 11:55 a.m.-1:15

Tuesday: 9:55 a.m.-11:11 a.m.

Thursday: 9:55 a.m.-11:11 a.m.

Friday: 9:55 a.m.-11:11 a.m.

Requirements: experience with young children, patience and reliability very important. Contact Cathy Clarke at 457-6150 to apply.
"I lived in the Beaches - it was great. Toronto is a terrific city to get started in. It's opening up and coming alive - but it's not flooded like Los Angeles or New York. I was a real rebel here, though. I went to St. Andrews College, and they would tell me my hair was too long, so I would shave it and put in an earring - things like that". Kieler lights up another Winston and coughs hoarsely. A recent bout with the flu, he jokes, had caused the cast to "write my coughing into the script".

As for Kieler's personal life, he'd rather keep it out of the public's critical eye. He does, however, acknowledge that his steady for the past 2 years has been Leah Pinson, a co-star in The Bay Boy and daughter of actor Gordon Pinson. It must be hard, one wonders, for two rising young stars to find time for a steady relationship. "Well, any relationship where a lot of traveling is involved and you're both taking planes in opposite directions will be difficult."

In Kieler's spare time, he likes to write songs and fiddle with his violin, guitar, and piano. He is a voracious reader and avid film goer. "I used to be a REAL movie fanatic - seeing 3-4 movies a day. And time is always made to hone his acting skills, sometimes with a little help from Dad. "We discuss the roles I'm offered and he's very helpful in my decision making."

"My family has always been supportive of my career choice and respected whatever I wanted to do - they would have been happy if I'd wanted to be a shoe salesman too." Kieler is now adamant and extinguishes his cigarette into the ashtray with fervor. "The most important thing to remember in this business is not to give up. Too many actors quit at an early age because of no work - I went three years without a job, but kept at it. You have to make it through those rough times."

A cast member of American Modern confirms Kieler's gutsy commitment. "He's not afraid of working hard and taking chances. I wouldn't have wanted my son to play a retarded homosexual on stage at 17 years of age, but Kieler isn't really 17. He's more like 17 going on 30."

Looking ahead at a play he will be doing in New York in February, Kieler is optimistic about the future. "I know what I want out of life", he states. "I've found that acting is one of the most satisfying things for me and right now my main interests are geared toward it. I want to become as good as I can at my craft and EARN every penny I make".